

nombreux pèlerins enthousiasmés, deux infirmes, Mlle Thérèse Nicolas, de Châteaurenard, le 8 septembre 1873, et Melle Apolline Hermite, d'Aix-en-Provence, le 26 août 1874, retrouver à son contact l'usage de leurs jambes paralysées.

Cette eau bénie, depuis quatre-vingts ans, a procuré la guérison des maladies les plus diverses à une foule de personnes qui l'ont employée sous l'une ou l'autre forme de boisson, de lotion ou de compresse, en se recommandant avec foi et confiance à Notre-Dame de La Salette. Mieux que cela encore, elle a guéri les âmes; des conversions de grands pécheurs se sont opérées, après qu'on leur en eut fait boire quelques gouttes, même parfois à leur insu.

Ces faits, qui d'ailleurs continuent à se produire tous les jours, sont attestés par des milliers de témoignages parfaitement authentiques.

L'administration du "Bulletin" se fait un plaisir d'envoyer "gratuitement" aux personnes qui le lui demandent, un flacon d'eau de La Salette, réclamant en retour, pour la gloire de la Très Sainte Vierge, qu'on veuille bien lui signaler les faveurs qui auront été obtenues par son emploi.

S'adresser aux Rév. Pères de la Salette, à Forget, Sask.



LA MODE IMMODESTE

Extrait d'une lettre pastorale des évêques d'Irlande

Depuis les temps apostoliques, l'Eglise s'est toujours préoccupée d'assurer la modestie de la parure chez les femmes. Saint Paul leur a tracé la ligne de conduite à suivre dans les cérémonies religieuses. Saint Pierre leur conseillait de se vêtir modestement: "En voyant votre manière de vivre chaste et réservée... et la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix auprès de Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu." (I Petr. III, 2, 4, 5.) L'immodestie des vêtements tourne au scandale si elle provoque les mauvais regards, éveille les désirs sensuels et devient ainsi pour le prochain une invitation au péché. Or, chacun est tenu par la charité de ne causer ni directement ni indirectement la ruine d'autrui. C'est pourquoi, de divers points de l'univers catholique, un si grand nombre d'évêques ont élevé la voix en manière de protestation contre un tel abus. Le Saint-Père lui-même a exprimé l'horreur que lui inspirait la demi-nudité résultant de la coupe des vêtements. "Il est douloureux, écrit-il, de constater comment, par la faute de tant de femmes oublieuses de leur dignité, les habits, dont la naturelle raison d'être est de couvrir le corps, ne servent aujourd'hui qu'à bles-